



PERIODIQUE TRIMESTRIEL
11^{ème} année - FEVRIER 2008 - N° 40

Local : De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brasseurs
7700 Mouscron - BELGIQUE

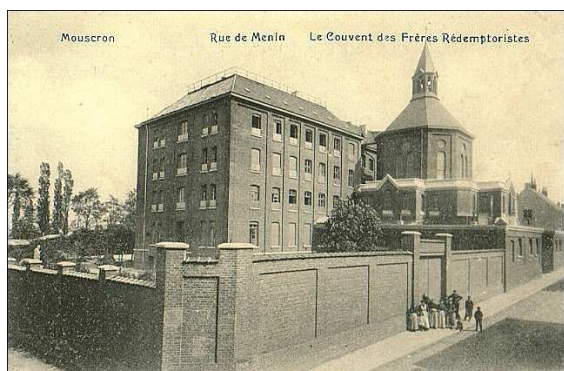


Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

Editorial

Evolution...

Quand on compare les photos présentées sur nos bonnes vieilles cartes postales avec ce que la ville de Mouscron devient aujourd'hui, on peut légitimement se demander à quoi ressembleront les formes urbaines de l'avenir !



Le couvent des frères Rédemptoristes avec sa célèbre chapelle circulaire.

trouve maintenant la Résidence des Jardins. Les immeubles à étages côtoient les abris mansardés dont les façades exhibent encore, ça et là, quelques ancres séculaires !

Et les gens qui promènent leurs chiens dans les allées du Parc se demandent à quoi ressemblera ce grand espace de spectacles en plein air qui devrait voir le jour derrière le Centre Marius Staquet.

Sinon, le Château des Comtes continue à s'encroûter derrière le mastodonte du Centre Hospitalier Régional. Et si on a la chance de voir un jour un cinéma s'installer dans la Cité Des Hurlus, ce sera peut-être à l'emplacement d'un magasin ou d'une usine qui sont eux-mêmes chargés de souvenirs.

Des souvenirs que nous tenons à rassembler, fidèlement, dans notre petite revue.

Pour le plus grand plaisir de tous. Bonne lecture !



Photo actuelle

Didier DECLERCQ *Le Brasier*

Sommaire

Editorial : évolution !	1	Contacts.	15
Les moulins du Castert à Rekkem	2-12	La carte-Mystère	16
Aventure mouscronnoise au Congo ! (2) ..	12-14	Ils nous ont écrit	16
Agenda	14	Un coup de fil inattendu	16
Exposition "Repassez-nous ça !"	15		

Les moulins du Castert à Rekkem

Dans le "Canard Tafana" n° 31, sorti en août 2005, nous avons fait paraître un article intitulé "La route des châteaux". Nous rappelions que ces grandes demeures suivent une ligne de crêtes qui vient du Risquons-Tout, passe par le Castert et mène à la place d'Aalbeke.



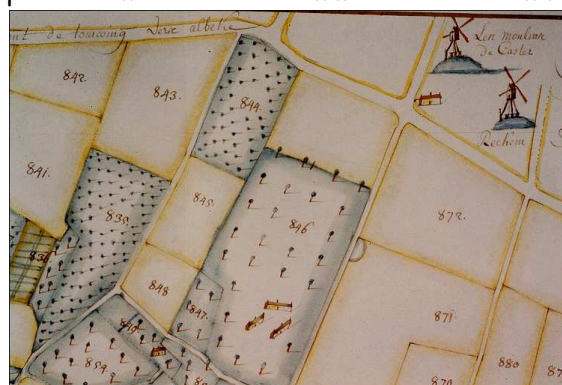
Les crêtes, c'est précisément ce qui favorise aussi l'installation des moulins à vent. Idéalement, ils doivent être placés sur une hauteur bien dégagée, face aux vents dominants. Aujourd'hui, nous allons nous arrêter un instant au "Mont du Castert" (qui jouxte la ville de Mouscron) en appréciant le calme de ce site qui est resté relativement champêtre. Situé à une hauteur de ± 63 mètres, il est le point culminant de la commune de Rekkem¹. A

Les moulins du Castert - Carte vue sur Internet

un jet de pierre du château, qui fut décrit dans l'article cité plus haut, on trouve deux moulins. Nous avons pu obtenir quelques renseignements sur leur histoire ancienne grâce aux notes de quelques historiens et molinologues². Cet article se veut modeste. Des recherches plus approfondies dans divers fonds d'archives permettraient peut-être d'en savoir un peu plus. Il y a assurément encore du grain à moudre.

Avant-propos

Le Castert était depuis le moyen âge une seigneurie. Elle était donc dirigée par un seigneur, un bailli, un lieutenant-bailli, un sergent, un greffier,

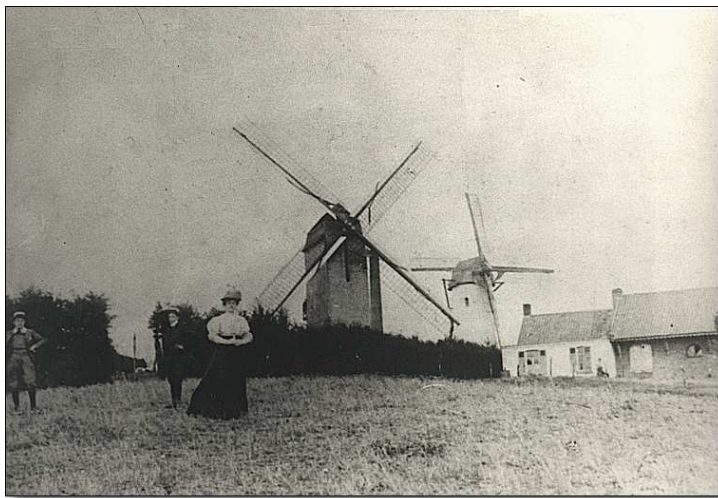


Archives de Tournai - Châtellenie de Courtrai - Terrier de 1775
(Copie aux Archives de Mouscron)

¹ Par comparaison avec Mouscron, on peut rappeler que le Mont des Moulins, qui a donné son nom à la rue éponyme et fut l'enjeu du "combat de Mouscron" des 28 et 29 avril 1794, a une hauteur de 67 m 50 tandis que le Bois-de-Chênes, point culminant de la ville, se situe à 72 m. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on y a installé le château d'eau. On notera au passage que le point de repère initial du système de nivellement belge a été calculé et déterminé une fois pour toutes suivant le niveau moyen de la mer à Ostende entre 1878 et 1895.

² Les principaux renseignements historiques anciens proviennent du livre "Oud Rekkem" (pages 41 et 234-238), et de l'article "De graanmolen van de Castert" paru dans "Het Volk". Voir bibliographie.

etc... Elle avait ses propres lois et les échevins devaient veiller à ce qu'elles soient respectées. Les contrevenants étaient punis par le bailli, son sergent et ses hommes armés. Cette seigneurie payait la dîme à l'Abbaye Saint-Martin de Tournai.



Les moulins du Castert et les deux "maisons Deman" (Coll. Emile COUSSEMENT)

Plusieurs autres seigneuries étaient établies à Rekkem (Reckem, Rechem). Le fief de Castert (ancienne orthographe "Catstert"), grand de 22 bonniers, était tenu des NEVELE-RONSEVAAL. Il était acquis que les seigneurs avaient le droit d'exploiter des moulins à vent et à eau sur leurs terres. Toutefois, outre la famille citée, aucune autre ne demandera le "droit de moudre" (maalrecht). Les moulins du Castert seront donc les seuls à travailler sur la paroisse de Rekkem. La situation géographique des lieux fera qu'il n'y aura aucun moulin à eau. Les exploitants agricoles du sud du village porteront leur grain à moudre à Menin, ceux de

la partie nord opteront pour le Castert.

Le moulin à blé (pour moudre les céréales : orge, avoine, seigle - les ouvriers sont des meuniers)

(Moulin traditionnel en bois sur pivot)

Le plus ancien des deux était un moulin à blé et autres céréales. En 1541 il était déjà signalé comme un moulin "de l'ancien temps" et tous ceux qui le désiraient pouvaient aller y faire moudre leur grain. Grâce à un article paru dans "Het Volk", nous connaissons les principaux propriétaires de ce lieu. Les voici dans l'ordre : 1450 : Wouter PATIN (Menin) - 1502 : Philippe de LANNOY - 1530 : Jean COTTREL époux de Jehenne DU MONT - 1550 : Oste VANDENBERGHE, fils de Josse - 1590 : la famille DE LA FAILLE (barons d'Estaimpuis) - 1600 : Ingeliard DE LA FAILLE - 1663 : Jean Baptiste LEFRANCO et plus tard Joseph - 1707 : Jean Baptiste DELESCLUSE-DELMOTTE - 1780 : la famille MOULIN-DELMOTTE.

Nous connaissons aussi quelques exploitants (après 1764 ils seront aussi propriétaires) : 1450 : Louis VANDENBERGHE, fils de Oste - 1764 : Jean Baptiste DELESCLUSE-DELMOTTE - 1780 : MOULIN-DELMOTTE - 1829 : MOULIN-BISCOP - Ensuite MOULIN-LEPERS jusqu'à l'incendie de 1921.



(Coll. Emile COUSSEMENT)

Vers 1630-1640, il est question de "Un moulin à vent pour moudre bled, dit moulin à bled du Castert". Au 18^{ème} siècle, le moulin était la propriété de la famille DELESCLUSE. Lorsque Jean Baptiste DELESCLUSE, fils de Joseph, décède à Mouscron le 25 janvier 1764, il est propriétaire d'un tiers de "Un corps de logies amassé de maison manable, grange, estable, four, fournil et un moulin à moudre bled, contenant parmy lieu masnoire, vergé, bois et labour deux bonniers ou environ, scitué à la paroisse de Reckem, tenus des seigneuries du Castert, ten Daele, Bruiere et Val."

Entre-temps, L'aîné de ses fils prénommé lui aussi Jean Baptiste avait repris l'affaire en 1763 (un peu avant la mort de son père). La famille DELESCLUSE possède la plus grande partie du terrain (12 cents de terre)³ qu'elle exploite avec notamment le moulin et la maison du meunier.



Le moulin à blé vers 1909. Le garçon d'une dizaine d'années, bras croisés sur le chemin, s'appelle Georges VERRAES. C'était le grand-père de mon épouse.

En 1780, soit avant la révolution française, il appartient à la famille MOULIN (nom prédestiné) et fera partie du patrimoine de cette famille, à travers les siècles, jusqu'en août 1921, date à laquelle il est détruit par un incendie⁴. Il faut dire que l'été avait été particulièrement chaud et sec cette année-là. Le vent s'étant mis à souffler assez fort, les mécanismes métalliques avaient surchauffé mettant le feu au grain et au bois du moulin. On sait aussi qu'une simple étincelle suffit pour enflammer la farine en suspension dans l'air. La scène fut décrite par Maurice

VANDENBERGHE, témoin oculaire et historien de Rekkem. Le dernier qui utilisa ce moulin fut Alfred MOULIN-LEPERS, né en 1870 et mort vers 1950.

Mais les activités sur le site ne cessèrent pas pour autant. Près de l'emplacement du moulin fut construite une meunerie plus moderne. Le dernier exploitant connu fut Marcel MOULIN-PENET. Malheureusement, il ne put faire face à la concurrence des grandes minoteries spécialisées et cessa ses activités en 1970 pour se reconvertir dans le transport. On peut donc considérer que Marcel MOULIN (o Rekkem 1922 + Mouscron 2005), héritier d'une longue lignée, fut effectivement le dernier véritable meunier sur ce site.

Ses enfants ne s'investiront pas dans l'affaire. Christian, son fils aîné, reprendra la boucherie de son beau-père Jean VANCOPPERNOLLE sur la grand-place de Mouscron⁵ et lui donnera pour enseigne "Au comptoir gourmand". Dans la foulée, il ouvrira ensuite le restaurant "Les salons du Comte Basta" dans la rue de Courtrai⁶ mais se tournera assez rapidement vers d'autres activités.



Marcel MOULIN (1922-2005)
le dernier meunier

Etant "tombé dans la farine" au cours de son enfance, il créera sur l'ancien site MOTTE, non loin de la gare de Mouscron, une société à laquelle il donnera encore le nom de "Comptoir Gourmand". Cette fois il s'agit de préparer différentes pâtes à pain qui seront livrées aux boulangeries industrielles qui fournissent notamment les grandes surfaces.

³ Le cent de terre, comme toutes les mesures agraires anciennes, variait selon les régions. A titre d'exemple : à Courtrai il valait $\pm 885,5 \text{ m}^2$, soit 1/16 de bonnier (1,4169 ha), soit 100 verges.

⁴ Claude DEPAUW : "Les moulins de l'entité, Terroir 23-24 - juin 1986 (d'après une étude de monsieur A. BUTTIENS paru une vingtaine d'années auparavant dans le quotidien Nord Eclair).

⁵ Actuellement : café "Le Brasseur". Autrefois la justice se tenait là dans une salle appelée "Vierschaere".

⁶ Actuellement demeure de l'avocat Benoît KESTELOOT.



1

2

329

MEMORANDUM

G. Vandeputte-Pollet
MOULINS DE CASTERT
— MOUSCRON.

Le 22 juillet 1935
à Monsieur Vella et Fils
Verviers

En réponse à votre demande du 5 pour le
moment je n'ai pas de huile de Colza
Sincères Salutations
P. G. Vandeputte Pollet
Mousseron

3



4



5

Huileries Vandeputte Frères
MOUSCRON
(BELGIQUE)

Mouscron, le 29 octobre 1935

SPECIALITÉ
D'HUILES DE LIN
BOMBAY & CALCUTTA

HUILES
POUR
PEINTURE, VERNIS, CÉROSE
& SAVONNERIE

Compte chèque n° 363463
TÉLÉPHONE : 35
Agence de Commerce de Mouscron 101

Elle est
Alfred Day et Co
Tournai

pour livraison ci-après payable dans Mouscron au comptant

QUANTITÉ	TAUX	TOTAL
100 litres grains de colza	382.50	
100 litres grains de lin	162.50	
1 ^{re} classe	445.00	
	77.20	
	445.00	

Christian revendra son affaire et partira sous d'autres cieux. Il y a quelques années, un violent incendie ravagea complètement l'ancien "Comptoir Gourmand" ainsi que des bâtiments annexes⁷. Un ambitieux projet de rénovation des lieux est actuellement à l'étude.

Le moulin à huile (pour "tordre" les produits oléagineux - les ouvriers s'appellent des tordeurs)

(D'abord moulin traditionnel en bois, il fut ensuite reconstruit en briques après sa destruction)

Le moulin à huile⁸ est plus jeune que son confrère. En 1549, Joos VAN DER ELST et Christian CRUCKE obtiennent l'autorisation d'établir sur le cent de terre qu'ils possèdent un moulin à vent "*a usage de tordre et battre huyle et non autrement*". S'il leur venait à moudre du grain, le moulin et tout l'outillage seraient confisqués. Pour l'exploitation de ce moulin, ils devaient payer annuellement 12 "stui-vers"⁹ au receveur des domaines à Menin.

Parmi les documents reposant aux archives de Menin, on trouve en 1602 une demande pour exploiter un moulin à huile sur le mont Castert. Il était primitivement en bois, de forme carrée. Comme son voisin et compère, il fut témoin, lors de la bataille de Mouscron en 1794, de combats acharnés. Le 29 avril 1794, le mont Castert qui formait l'aile gauche du front de bataille de Mouscron, fut attaqué par trois côtés à la fois pour rester, après une lutte sauvage, entre les mains des Français¹⁰.

Nous savons qu'au XVII^e siècle, le moulin appartenait à la famille BULCKAERT. Trois générations de meuniers¹¹, tous prénommés Jacques, s'y sont succédé. Dans le livre "Oud Rekkem", les auteurs décrivent avec assez de précision comment les terres ont été morcelées et redistribuées suite aux décès des propriétaires et aux héritages successifs des conjoints et descendants. Comme toujours en pareil cas, cela devient très compliqué : certains acquièrent le tiers de la moitié de la dixième partie d'une parcelle... Laissons cela aux notaires qui jonglent avec ces calculs !

En 1780 on renseigne comme meuniers la famille BISCOP. Le moulin, détruit ou incendié¹², fut reconstruit vers 1825 en briques. Sur un site Internet, on nous informe que le 31 mai 1825, Louis



Le moulin à huile (Coll. E. COUSSEMENT)

⁷ Et notamment le bâtiment qui avait abrité le service des archives de la ville de Mouscron qui avait été heureusement transféré quelques temps auparavant dans la rue du Petit Pont.

⁸ Curieusement, on parle de moulins à blé et à huile. Dans un cas il s'agit de la matière à moudre et dans l'autre du produit fini. Pour le premier, l'appellation "moulin à farine" serait plus appropriée car la farine est produite à partir de diverses céréales (orge, seigle, avoine, épeautre, sarrasin, ...).

⁹ Le stuiver était une pièce hollandaise qui valait 5 cents. Il y a 20 stuivers dans un florin.

¹⁰ Claude DEPAUW - Opus cité. Cette bataille fut décrite dans le détail par l'Abbé A.-M. COULON dans ses livres "Histoire de Rekkem" et "Histoire de Mouscron". Voir bibliographie.

¹¹ Il serait plus juste d'appeler ces "meuniers" des "tordeurs d'huile". C'est d'ailleurs la profession qui est généralement reprise dans les actes d'Etat-Civil et qui est à l'origine du patronyme "TORDEURS".

¹² Claude DEPAUW signale encore dans son article qu'un moulin en bois sur pivot peut s'enflammer rapidement si son meunier le laisse tourner un peu trop vite. De plus, il peut être sensible à l'orage ; c'est ce que rappelle la célèbre chanson enfantine "Meunier, tu dors...". De par sa situation il est aussi très exposé lors des tempêtes qui peuvent le briser ou le coucher sur le flanc.

François BISCOP, meunier à Neuville (F), a obtenu l'autorisation des autorités de Flandre Occidentale de (re)construire un moulin à huile sur la commune de Rekkem. Cette décision a été ratifiée le 2 octobre 1825 par le roi Guillaume I. Cette ratification a été nécessaire parce que le moulin allait se trouver sur une zone proche de la frontière avec la France ! L'endroit constituait-il un point stratégique du point de vue militaire ?

Nous n'avons pas beaucoup plus de renseignements. Nous savons toutefois qu'il s'agissait d'un moulin en briques en forme de cône tronqué qui avait remplacé celui qui avait été détruit. A notre connaissance, il ne figure sur aucune gravure mais on sait qu'il a été représenté par des peintres.

Ce n'est que depuis 1863, année de son rachat par Gustave VANDEPUTTE¹³, que nous en savons un peu plus. Voici un petit historique de cette entreprise familiale.

1885 : Le cône de départ du moulin à huile a été rehaussé de moitié par l'adjonction d'une partie cylindrique. Une machine à vapeur a été installée ; elle prend le relais en cas de manque de vent (la meunerie traditionnelle avait des résultats très aléatoires).

1887 : Gustave VANDEPUTTE fonde à Rekkem, au moulin du Castert, une société dont l'activité première est la pression du lin ainsi que la vente d'huile et de tourteaux de lin.

1911 : Pierre et Gaston VANDEPUTTE prennent le relais. Cinq personnes travaillent alors dans l'établissement. Les ailes et tous les anciens mécanismes du vieux moulin sont démontés ; on ne travaille plus maintenant qu'à la vapeur. Peu à peu s'est créée sur le site une entreprise de meunerie plus moderne. Le corps du moulin sert maintenant de réservoir pour les graines de lin.

1945 : Henri, Jean-Marie et Pierre VANDEPUTTE procèdent aux premiers essais de saponification à base d'huile de lin. Ils créent le "savon mou" ou "savon noir", une recette expérimentée pendant la guerre. Ce savon est d'abord vendu en seaux galvanisés avant d'être écoulé en petites quantités dans des boîtes de carton sous l'appellation "Mousse de lin". La savonnerie prend son envol.¹⁴

1960 : Les "golden sixties" alliées au savoir-faire de la famille VANDEPUTTE sont propices au développement de la savonnerie qui devient très vite l'activité principale de la société.

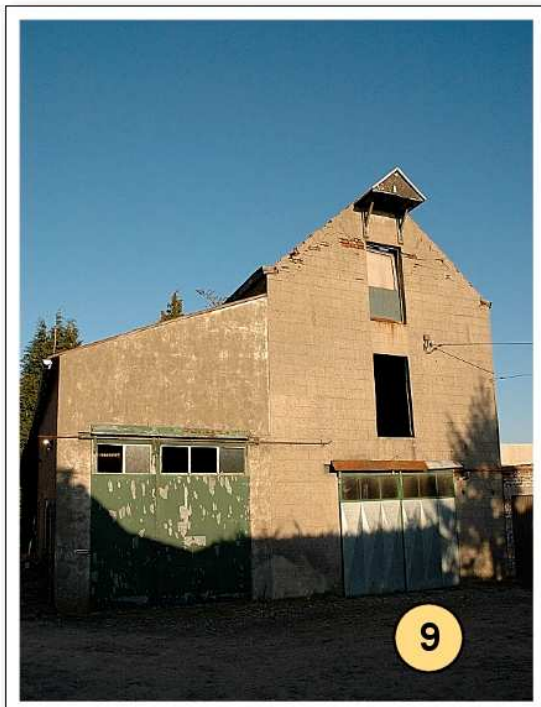
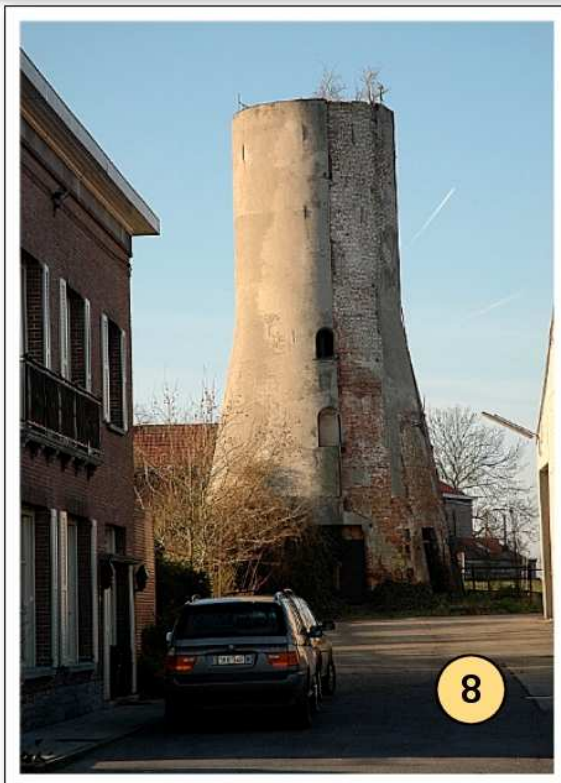
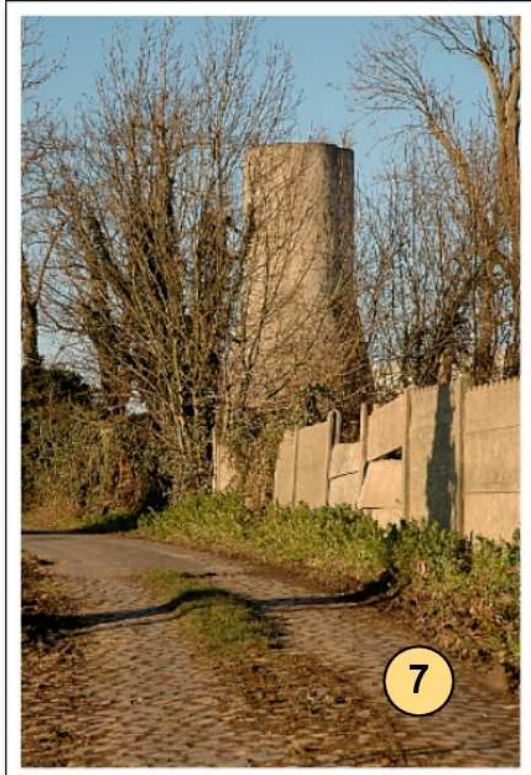
1981 : Elargissement du portefeuille de marques et création d'un nouveau département consacré au négoce.



Le moulin à huile (Coll. Charles-Clovis Selosse)
dans "Les rues de Mouscron"

¹³ La famille VANDEPUTTE est toujours propriétaire de ce moulin. En 1976 elle a d'ailleurs acquis le château qui se trouvait juste à côté.

¹⁴ Cartafana : "100 ans de Commerce et d'Industrie" - 2005 - page 62.



1987 : Entrée dans le monde des "private labels" et début de la production de détergents propres à chaque marque.

1993 : La croissance constante nécessite une nouvelle implantation de 3 ha dans la zone industrielle de Mouscron. Développement d'une unité de savons et de détergents ultra-moderne.

1995 : Sur le site de Mouscron, la société construit une nouvelle huilerie. La capacité de trituration du lin a quadruplé.

1998 : La division des savons et détergents triple sa surface.

1999 : La société s'intéresse au développement de produits dérivés du lin.

2001 : Création de la division "Oleochemicals". Domaine d'activités : production de polymères et dérivés sur base d'huiles végétales.

2008 : L'ancien moulin à huile du Castert, abandonné, existe toujours. Comme un soldat de faction, il semble veiller sur les bâtiments industriels qui l'entourent maintenant. Témoin du passé et dominant le paysage¹⁵, on ignore quelle sera sa destinée...

Un poème de Jules LEPERS

A l'époque où les ch'tis sont à la mode, nous vous proposons un poème écrit par Jules LEPERS¹⁶. Il peut être chanté sur l'air de "Au Brigadier répondit Pandore". En voici un large extrait.

Les deux moulins

Couplet 1

Su' l' mont d' Castert au mitan du feuillage
Dins l' temps, y avot deux moulins,
Un vis in bos, noir comm' du chirage,
Et l'aut' in briques et in chimint.
I tournot'tent l' journée intire,
In arot dit l' monpère et sin garchon.
L' vieux moulin, i dijot à s' minnire :
Dépêchons-nous pindant qu'i fait bon.

Sur le mont du Castert au milieu du feuillage,
Dans le temps il y avait deux moulins :
Un vieux en bois, noir comme du cirage,
Et l'autre en briques et en ciment.
Ils tournaient la journée entière,
On aurait dit le père et son garçon.
Le vieux moulin disait à sa manière :
Dépêchons-nous pendant qu'il fait bon.

Refrain

Min confrère, répond l' moulin d' pirres
Min confrère, vous avez raijon.

Mon confrère, répond le moulin de pierres
Mon confrère, vous avez raison.

Couplet 2

Timpe au matin, l' lundi s' mettot'tent à moude
Tout l' blé qu'in leu rapportot,
Mais l' samedi soir, là y avot pas d' doute,
I n'arot'tent pus tourné pour in ro.
L' vieux moulin dijot qu'avec el mouture
Fait el dimanche, l' pain i est po bon.
I faut toudis bin ménager s' monture,

Tôt le matin, le lundi ils se mettaient à moudre
Tout le blé qu'on leur rapportait,
Mais le samedi soir, là il n'y avait pas de doute,
Ils n'auraient plus tourné pour un roi.
Le vieux moulin disait qu'avec la mouture
Fait le dimanche, le pain n'est pas bon.
I faut toujours bien ménager sa monture,

¹⁵ Je me souviens qu'à l'occasion d'une "Saint Georges" (rassemblement des scouts de la région), nous avons pris comme thème les transmissions. Des messages portaient d'une commune de Flandre et étaient transmis par différentes voies (et notamment par estafettes ou relayés par sémaphore). Notre patrouille se trouvait en haut du moulin à huile (il y avait là une plate-forme entourée d'un parapet) et nous devions noter un message transmis en sémaphore à partir du château d'eau de Menin. Malheureusement, nos jumelles n'étaient pas assez puissantes et nous ne sommes jamais parvenus à capter et retransmettre le moindre mot. L'équipe des estafettes avait donc remporté cette épreuve !

¹⁶ Jules LEPERS : o Tourcoing 1881 + Tourcoing 1963.

Tant qu'in peut, pour pouvoir aller lon.

Couplet 3

L' vieux moulin i a vu la batale,
L' fameuse batale du Risquons-Tout,
I trone acor' chaqu' fos qu'in in parle,
Parc' qu'i a mantchi d'avoir des coups.
I a vu dérouler tout' l'affaire,
I a atindu chiffler les coups d'canons ;
I n'aim' pos parler gramint d' la djerre,
D'après li ch'est inn' sal' invention.

Couplet 5

L' vieux moulin, i a fini s'carrière ;
Acheteur i est tout démoli.
I rest' acor' el blanc moulin d'pirres
Mais qui est devenu vieux aussi.
Su' l' mont d' Castert au mitan du feuillage
Tchand qu'in veut bin fair' attintion
In atind comm' in p'tit chuchotage,
C'est l'écho de leurs conversations.

Tant qu'on peut, pour pouvoir aller loin.

Le vieux moulin a vu la bataille,
La fameuse bataille du Risquons-Tout,
Il tremble encore chaque fois qu'on en parle,
Parce qu'il a manqué d'avoir des coups.
Il a vu se dérouler toute l'affaire,
Il a entendu siffler les coups de canons ;
Il n'aime pas beaucoup parler de la guerre,
D'après lui c'est une sale invention.

Le vieux moulin a fini sa carrière ;
Maintenant il est tout démoli.
Il reste encore le blanc moulin de pierres
Mais qui est devenu vieux aussi.
Sur le mont du Castert au milieu du feuillage,
Quand on veut bien faire attention,
On entend comme un petit chuchotement,
C'est l'écho de leurs conversations.



11

A gauche, l'ancienne meunerie de M. MOULIN ; à droite : les restes du vieux moulin à huile.

L'ancien moulin à huile, avec sa partie cylindrique particulière, vu de la Chaussée de Lille.

12



Légendes des photos numérotées :

Note : hormis les documents qui nous ont été prêtés gracieusement par Emile COUSSEMENT et ceux dont les propriétaires sont mentionnés, toutes les autres illustrations proviennent de la collection de l'auteur. Les photos en couleurs ont été prises le 16/12/2007.

1. Cette photo fut prise du haut du moulin à huile en direction de la France par l'armée allemande au cours de la première guerre. On peut y distinguer au fond l'église du Risquons-Tout. Les principales communes environnantes sont indiquées. (Collection André DE VRIESE).
2. Mémoire des Ets Gaston VANDEPUTTE-POLLET daté de 1919.
3. Le camion de livraison de Gaston VANDEPUTTE. Remarquer les seaux galvanisés suspendus tout en haut. A droite, sur la ridelle arrière, on peut lire une partie de la devise : "Par où Mousse de Lin passe, la saleté s'efface." (Coll. famille VANDEPUTTE)
4. Cette photo donne une bonne idée de l'ensemble du site d'exploitation à l'époque. (Coll. famille VANDEPUTTE)
5. Facture datée de 1935.
6. Vue actuelle du site.
7. Cette allée pavée mène au moulin à blé (à comparer avec la carte postale ancienne).
8. Le vieux moulin dont la maçonnerie est inchangée depuis 1885.
9. La meunerie de monsieur MOULIN, aujourd'hui abandonnée.
10. La maison de l'ancien meunier.
11. A gauche, la meunerie qui a remplacé l'ancien moulin à blé. A droite, le cône du moulin à huile aujourd'hui désaffecté. Tous deux constituent les symboles d'une époque révolue ! ¹⁷
12. Au moment de la prise de vue, la ferme qui se trouvait en avant-plan, le long de la Chaussée de Lille, venait juste d'être démolie. Son ancien propriétaire était décédé en janvier 2005 ; il avait été fauché par une voiture devant sa maison alors qu'il traversait la rue dans le passage pour piétons. Il s'appelait Michel ... MOULIN !

Sites Internet visités :

<http://www.dassonville.be/Moulins/Moulins.htm>
<http://www.molenechos.org/molens.php?AdvSearch=904>
<http://www.vandeputte.com/>

Ouvrages consultés :

- E. WARLOP & R. SOETE, "Oud Rekkem", Uitgaven Familia et Patria p.v.b.a. - Kortemark- Handzame, 1979. ¹⁸
- V. R., "De graanmolen van de Castert" (Rekkem), in Het Volk, 16 oktober 1977.
- Abbé Alphonse-Marie COULON, "Histoire de Reckem" - 1878.
- Abbé Alphonse-Marie COULON, "Histoire de Mouscron ..." - 1890.
- Claude DEPAUW : "Les moulins de l'entité", Terroir 23-24 - Juin 1986 (d'après une étude de monsieur A. BUTTIENS qui a paru le 01/06/1966 dans "Nord Eclair").
- Eric VANTHOURNOUT "Rekkem in oude postkaarten" - Europese Bibliotheek - Zaltbommel (Nederland) - 1982.
- Cartafana : "100 ans de Carte Postale" - 1999.
- Cartafana : "100 ans de Commerce et d'Industrie" - 2005.
- Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région - Tome VII Fascicule I - 1985.
- Charles-Clovis SELOSSE, "Les rues de Mouscron" - 1978 (La rue du Castert).
- Catalogue d'exposition : "Plans manuscrits de Mouscron avant 1790" - du 30 mars au 29 avril 1990.

¹⁷ Nos ancêtres captaient judicieusement la force du vent et canalisèrent la puissance de l'eau des rivières, chutes et torrents pour faire tourner les moulins et autres machineries. Ils utilisaient aussi très souvent la traction animale. Rien à voir avec la manière dont, aujourd'hui, dans une spirale infernale, on brûle les ressources naturelles non renouvelables (pétrole, charbon, gaz naturel,...).

¹⁸ Note personnelle : nous avons bien connu Ernest WARLOP (Wervik 1935 - Heule 2003). Docteur en histoire, il avait été notamment archiviste-conservateur au "Rijksarchief te Kortrijk" de 1964 à 1999. Les généalogistes, dont je suis, gardent le souvenir d'un homme très affable, toujours prêt à les aider dans leurs recherches et les déchiffrements de textes anciens. Il a écrit de nombreux livres en se basant toujours sur des documents authentiques ou des informations de "première main".

Autres sources exploitables :

- L. DEVLIEGHER, "De molens in West-Vlaanderen", Tielt/Weesp, 1984 (Kunstpatrimonium in West-Vlaanderen, 9).
- J. MAES, "De Castertmolens te Rekkem", in De Belgische Molenaar, LIX, 1959, p. 142, 144.
- P. MATTELAER, "De molens van Zuid-West-Vlaanderen", in De Leiegouw, XXI, 1979, p. 31-64.

Conclusion :

Nous espérons avoir satisfait quelque peu la curiosité des lecteurs intéressés par l'histoire locale. Comme chaque fois, nous avons essayé de trouver des documents originaux, voire inédits, pour illustrer notre propos. Dans le prochain "Canard", Didier DECLERCQ nous proposera un article sur l'échauffourée du Risquons-Tout dont les festivités, organisées lors de la commémoration du centenaire en 1948, restent gravées dans la mémoire des anciens du quartier. Nous sommes à la recherche de textes, photos ou témoignages. Si vous pouvez nous aider, veuillez nous contacter.

Bernard CALLENS

Il y a 60 ans : Aventure mouscronnoise au Congo ! (suite)

De la belle vie, aussi !...

Après les journées de labeur, les soirées de décontraction et de délasserment sont les bienvenues. Au début, il y a la pêche, la chasse (4), le football et le tennis. La maîtrise de celui-ci permettra à Robert de rencontrer assez régulièrement certains patrons. A partir du début des années 50, vien-



ment s'ajouter des séances de cinéma. Trois salles seront au fil du temps aménagées. Le confort croissant (fauteuils et boissons - whisky à l'eau ou bière) est bien sûr apprécié. Le courant est fourni par la CFL, la Compagnie des Chemins de Fer des Grands Lacs, jusque 21 heures. "Un quart d'heure avant, la compagnie nous avertissait de "l'extinction des feux" par une double et brève coupure, nous signale Robert. On allumait alors les lampes "Kohlmann", à es-

sence, qui chauffaient sacrement ! Des soirées dansantes avaient lieu, animées par les phonographes qu'il fallait régulièrement remonter. Enfin, un "bowling", grand couloir en bois, plus large dans le fond pour les quilles de bois elles aussi, a été confectionné par la société. Inutile de vous décrire le bruit que cela faisait lorsque nous y jouions..."

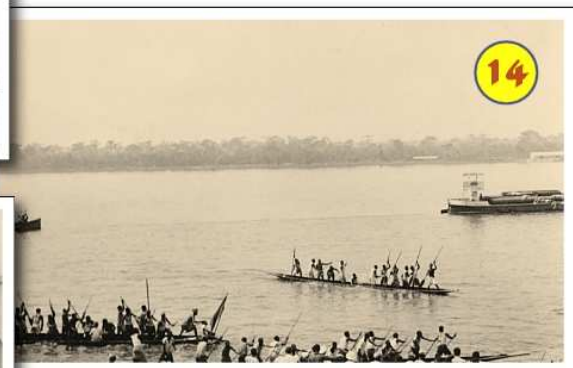
Côté habitation et conditions de vie, au début, le confort est minimal.

Lorsque l'épouse de Robert arrivera, une maison "convenable" leur sera attribuée, sans fenêtre mais avec persiennes, les wc étant bien sûr avec planche et récipients... que les prisonniers allaient vider dans le fleuve... Lors d'énormes inondations, la famille COEMAN vivra même trois mois durant avec les



pièces inondées, où l'on voyait circuler les poissons ! Madame en fera une telle déprime qu'une habitation d'un des patrons leur sera prêtée.

Quelques photos personnelles



Ruée de Mouscronnois...

En arrivant à Kindu, en 1947, Robert COEMAN est le seul Mouscronnois présent. Peu à peu, d'autres se joindront à lui, ou seront de passage dont : M. et Mme DONCHE (M. est l'un des commissaires de Kindu) ; M. BAERT (instituteur) ; M. CALLEWAERT, directeur de l'école européenne et indigène ; M. Adrien DERCK ; M. VANDEBURIE ; l'entrepreneur VALPIN ; Emile et Gaston BRACAVAL (responsables de mines) ; M. DUTHOO, Herseautois, qui construira l'aéroport de Kindu ; M DUBUCQUOY ; Rémi MASURE et Georgette VANNESTE,... C'était assurément l'occasion de parler de sa ville natale et d'échanger nouvelles et souvenirs.



Avant l'exode.

En janvier 1959 ont lieu les émeutes de Léopoldville provoquant la mort de 42 personnes ; la révolte gronde et la situation devient pour le moins chaotique et dangereuse pour les Européens encore présents au Congo. "Les premiers à en faire les frais sont les religieux, nous dit R. COEMAN. Beau-



coup de noirs, ivres et drogués démolissent les installations, forçant les missionnaires ou sœurs à courir nus à travers la ville. Nous ne connaissons pas de graves problèmes, même si 5 civils et 8 aviateurs italiens seront tués durant cette période." Le 30 juin, l'indépendance du Congo est officialisée ; les cadres désertent peu à peu un pays qui aura été une mine d'or pour la petite Belgique durant plus d'un demi-siècle, tandis que débute la guerre civile. Le Congo est rebaptisé Congo-Léopoldville...

Mme COEMAN quittera Kindu pour Bujumbura, au Rwanda, le 4 juillet 1960 à bord d'un avion de la Sabena spécialement affrété pour les épouses européennes. Elle logera chez des amis. Robert viendra lui rendre visite à deux reprises avant qu'ils ne rentrent définitivement en Belgique, respectivement en septembre et décembre...

(4) C'est lors d'une chasse que R. COEMAN rencontrera, dans la région où il se trouvait, appelée "Maniéna" signifiant "Mangeurs d'hommes", des indigènes occupés à cuire des restes humains !...

Légendes des photos numérotées :

9. Au Centre d'Assistance Médicale de la Croix-Rouge : la formation des infirmiers noirs.
10. Femme avec ses jumeaux nouveau-nés, "peinturlurée avec seine nus.
11. Magasin Papalos (chypriote grec) - extérieur.
12. Idem - intérieur.
13. Magasin "Belgica" (société belge) avec garage Ford (non visible). Le directeur, M. Lion (non mouscronnois) exploitait aussi une palmeraie (pour l'huile).
14. Course de pirogues le 21 juillet.
15. Cercle "Baron EMPAIN" détruit après l'indépendance (des tanks l'ont "percé"). Le baron possédait un empire fluvial, ferroviaire, des mines etc... Toute la partie " Maniéna " (Kivu) était à lui.

Jacques HOSSEY

Agenda

- Prochaines réunions en 2008 : les mardis 20/05, 16/09 et 18/11 à 19 heures.
- Notre bourse annuelle se tiendra le samedi 11/10/2008 dans la salle jaune du Centr'Expo.

Exposition "Repassez-nous ça !"



Souvenez-vous, le Centre d'histoire locale de Tourcoing nous faisait rêver, il y a quelques mois, avec son exposition, consacrée à l'évolution des dessous, mettant nos sens ... sens dessus dessous. Bien moins coquin, avouons-le, "Repassez-nous ça" comblera cependant les amateurs des "choses bien propres et nettes". En effet, ce sont plus de deux siècles de nettoyage et repassage qui nous sont ainsi brossés, à coups de documents ou objets anciens entre autres rassemblés depuis des années par le PHER - entendez Patrimoine Histoire et Etude du Repassage - association née en 1992 (1).



Des "simples" fers à tuyauter servant à dresser les fameuses fraises, collerettes à dentelles du 17^{ième} siècle, jusqu'aux superbes foyers industriels de fonte des ateliers de repassage ou collectivités, à l'aube des années folles, en passant par les dizaines de fers plus élégants les uns que les autres, c'est tout un univers qui s'étale à même vitrines et panneaux clairs et parlants. Et puis, il y a tout ce qui tourne autour : lave-linge en bois ou en métal - dont le "et ti, et mi, et ti et mi", machine qui fonctionnait en poussant d'un côté et tirant de l'autre - presses à linge ou à pantalon, tendeurs à cravate, sans oublier les fers d'enfants, pour "faire comme maman" Et ... j'en repasse et des meilleures ! Enfin, de nombreux documents publicitaires agrémentent le tout : Amidon Ours Blanc, Rémy, savon Petit Nègre de Blanco, extraits de catalogues, affiches, ... Voilà, une fois de plus, une bonne petite expo ... sans faux pli !



A voir, les deux fers à terre et les yeux pas dans les poches au Centre d'Histoire locale de Tourcoing, 11 bis place Roussel (Tel. : 00.333.59.63.43.43).

Et puis, une mignonne carte postale moderne, éditée à cette occasion !

(1) L'association PHER possède une collection de 2500 fers à repasser de tous pays, ainsi qu'une importante bibliothèque axée sur les thèmes des fers à repasser et petits métiers associés au repassage. Un site à découvrir : www.pher.org

Jacques HOSSEY

Contacts

Voici, par ordre alphabétique, les coordonnées de l'équipe de rédaction et d'impression :

- | | | | |
|-------------------|----------------|---------------|---|
| - CALLENS Bernard | (mise en page) | ☎ 056 346 113 | e-mail : bernardcallens@yahoo.fr |
| - DECLERCQ Didier | (secrétaire) | ☎ 056 347 732 | e-mail : didier.declercq@belgacom.net |
| - HOSSEY Jacques | (président) | ☎ 056 348 284 | e-mail : jacossey@hotmail.com |

Carte-Mystère

Surgissant de mon tiroir aux souvenirs, cette petite église où le chœur et le fin clocher semblent séparés par un bâtiment de ferme. La commune où elle se trouve, et dont je vous demande bien entendu de trouver le nom, fut traversée jadis par la chaussée romaine qui reliait Tongres à Bavay.

Quelques antiquités romaines ont été mises à jour sur ce territoire qui est, par ailleurs, traversé par un affluent du fleuve qui prend sa source dans le Bassigny. Guillaume d'Atrive le reçut en fief le 18 mars 1230. Un château qui avait beaucoup souffert à la suite de divers assauts y fut reconstruit par un baron en 1652. Enfin, sachez que notre commune en question fut le siège d'une sucrerie. Alors là, si vous ne trouvez pas, vous êtes impardonnables !

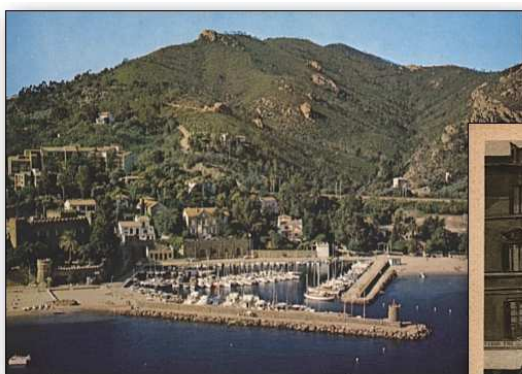


Date limite pour les réponses (sur carte mouscronnoise ou régionale) : le **vendredi 09/05/2008**. Le gagnant sera tiré au sort au cours de la prochaine réunion.

N. B. : La réponse au jeu de la "carte mystère" précédent était la ville de Thuin. Le gagnant était Francis SAMYN.

Didier DECLERCQ

Ils nous ont écrit



Ci-contre : une carte de Rome expédiée par Vincent DAVID.

Robert COEMAN nous envoie un petit bonjour de Théoule-sur-Mer.



Un coup de fil inattendu...

Petit clin d'œil à l'un des fidèles membres du club ayant malencontreusement oublié la date de notre réunion le 18 mars dernier...

Pris dans un traquenard, chez de braves voisins avec qui il fêtait... l'an neuf, notre ami Philippe (devinez...), quelque peu "fatigué" après cet apéro-rétro, était déjà "emptyjamanisé" lorsqu'il s'est rendu compte de la date de réunion !!! Toujours aussi correct et sympa, notre cartafaneux n'a pu s'empêcher de nous téléphoner en pleine vente aux enchères afin de présenter ses excuses ! Ca, c'est quand même super !

Jacques HOSSEY

